

FORMAGE DU VERRE PLAT DEPUIS L'ÉPOQUE ROMAINE JUSQU'À NOS JOURS

PATRICE LEHUÉDÉ SPÉCIALISTE DU VERRE, C2RMF

Les premiers verres « plats », datant de l'époque romaine, ont été obtenus par coulée du verre en fusion sur un support puis étirement à la pince, à chaud, des extrémités de façon à obtenir une plaque peu épaisse mais de dimensions modestes et de qualité optique très médiocre.

Ensuite deux procédés ont été utilisés en parallèle, depuis le Moyen-Age jusqu'au 20ème siècle : ils reposent curieusement tous deux sur le soufflage du verre puis la transformation d'une surface cylindrique ou sphérique, suivant le cas, en une surface plane. La qualité optique des feuilles ainsi produites était médiocre, et c'est pour y remédier qu'un autre procédé, radicalement différent, a été développé à la fin du 17ème siècle : la glace polie qui a fait la gloire (et la fortune) de Saint-Gobain.

Cette nouvelle méthode pour produire un verre de qualité, bien adapté à la production de miroirs ou de vitrines, était au faîte de ses perfectionnements technologiques dans les années 1960 quand un procédé concurrent, d'une simplicité biblique, au moins en théorie, l'a complètement supplantée au point d'être actuellement pratiquement la seule façon de faire du verre plat : le procédé float.

Au 20ème siècle, d'autres procédés ont été utilisés avec

un certain succès: le verre étiré, qui résulte d'une évolution du procédé par soufflage, et le verre laminé qui permet très simplement d'obtenir un décor « imprimé » sur la surface du verre. Tous ces procédés seront décrits au cours de l'exposé.